

# Comité de Sauvegarde des Sites de Meudon

6, Rue du Bel-Air, 92 MEUDON

*BUT :*

◆ *Sauvegarder ce qui reste de verdure à Meudon et aux environs* ◆ *Obtenir des Pouvoirs Publics que soient protégés les sites situés sur la Commune, son patrimoine historique et son caractère traditionnel.*

Bulletin n° 20

NOVEMBRE 1972

Le présent Bulletin

donne :

- le compte rendu de la réunion du Conseil tenue le 20 septembre,
- le texte des allocutions que MM. Joseph Huré et Tony Aubin, Président de la société des Amis d'Enesco, ont prononcées et de l'interview que M. Bernard Gavoty à prise de Yehudi Menuhin au cours de la cérémonie à laquelle a donné lieu la pose d'une plaque sur la maison d'Enesco le 13 avril dernier. Ces documents n'ont pu trouver place dans le dernier Bulletin qui était déjà trop copieux.
- la nécessité du paiement des cotisations à tous ceux de ses membres qui n'ont pas encore payé.

**Changement d'adresse :**

**M. de Gonneville, trésorier, immeuble Molière, 2, rue du Bel-Air - 92 Meudon.**

**Pages 13 et suivantes :**

**L'Appel du Comité de Sauvegarde  
et**

**La pétition contre la Rocade Inter-  
communale des Hauts-de-Seine.**

# Réunion du Conseil du 20 septembre 1972

chez M. HURÉ, Président

**Présents :** M<sup>mes</sup> Goublin, Peltier, M<sup>lle</sup> Auboyer, MM. Guillaud, Huré, Julien-Laferrière, Bâcle, Bahrmann, Général Brunet, de Cagny, Chevalier, Cossé, de Gonnevillle, Roux-Devillas, Susse, de Traverse.

**Excusés :** M<sup>me</sup> Giry-Gouret, M<sup>lle</sup> Mauriange, MM. Bégué, Canaux, Cyrot, Guislain, Jantzen, Colonel Moraine, Odier, Watine.

**Absents :** MM. Ader, Gauer, Gourmelen, Sabatier, Soulé, Olivier-Lacamp, Rimsky.

1° M. Huré annonce que M. Canaux vient d'avoir le malheur de perdre son épouse. Il adresse à M. Canaux, au nom de tout le Conseil, ses plus vives condoléances et l'assurance de sa sympathie profonde.

Il souhaite ensuite la bienvenue à M<sup>me</sup> Peltier, qui assistera à cette séance et aux suivantes parce qu'elle a été recommandée, notamment par M. Julien-Laferrière, comme toute prête à apporter au Conseil une collaboration éclairée et efficace.

2° Le procès-verbal de la dernière réunion n'ayant fait l'objet d'aucune observation a été adopté à l'unanimité.

### 3° Questions financières :

La comparaison des chiffres 1971 et 1972, telle qu'elle ressort des rapports financiers aux Assemblées Générales, avait inquiété M. Huré qui, dans son rapport, avait fait part de cette inquiétude : 113 cotisations reçues au 1<sup>er</sup> mai 1972 au lieu de 182 au 1<sup>er</sup> mai 1971; recettes de publicité en sérieuse diminution... M. Huré avait prié M. Boussat, Vice-Président chargé de la Propagande, et M. de Gonnevillle, trésorier, de réfléchir au problème et de proposer des solutions.

M. Boussat a rendu compte en réunion de ses conclusions qui ont donné lieu

à un échange de vues général. Ensuite de quoi des décisions ont été prises :

a) Il a été établi qu'il y a bien un certain recul :

— les cotisations perçues du 1<sup>er</sup> janvier au 1<sup>er</sup> septembre 1972 sont de 303 contre 393 du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1971;

— il n'y a eu que 52 nouveaux adhérents du 1<sup>er</sup> janvier au 1<sup>er</sup> septembre 1972 contre 102 dans toute l'année 1971 (il est vrai que 1971 a profité d'un effort de propagande particulièrement efficace basé sur un tract de M. Boussat);

— sur nos neuf annonceurs réguliers deux ont fait défaut.

b) Il a été entendu que :

— M. Boussat, en tant que Vice-Président et en liaison avec M. de Gonnevillle, veillera sur le budget du Comité qui est un élément essentiel de sa solidité et rendra compte de la situation à chaque réunion de Conseil;

— les exemplaires qui subsistent du tract de M. Boussat de 1971 seront distribués dès maintenant, en particulier par M<sup>me</sup> Peltier, MM. Bâcle, Bahrmann, Boussat, de Gonnevillle, Guillaud et Julien-Laferrière. Les autres membres du Conseil qui seraient prêts eux aussi à effectuer des distributions peuvent demander des tracts à M. Susse;

— un nouveau tract, axé spécialement sur les résultats obtenus pour l'avenue du Château, sera préparé par M. Boussat aussitôt que les travaux seront commencés;

— M<sup>me</sup> Peltier pour Bellevue et M. Cossé pour Meudon-Centre rechercheront de nouveaux annonceurs non seulement pour remplacer ceux qui font défaut mais également pour porter nos recettes de publicité au-delà de leur niveau initial;

— les taux de cotisations seront modifiés. Jusqu'à présent ils étaient de 50 F pour les membres bienfaiteurs, de 12 F pour les membres actifs, de 4 F pour les membres adhérents. On ne voyait pas bien la différence entre les membres actifs et les membres adhérents. A partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain les cotisations des membres actifs seront portées de 12 F à 15 F, les membres adhérents seront supprimés et remplacés par des « sympathisants » qui paieront 6 F au lieu de 4 F. Les cotisations des membres bienfaiteurs ne seront pas changées;

— les bulletins d'adhésion comprendront une ligne supplémentaire ainsi rédigée : « Comment avez-vous connu l'existence du Comité de Sauvegarde des Sites ? ».

4° - a) Le Bulletin Municipal continue la publication *in extenso* de la réponse au questionnaire du Plan d'urbanisme. Celle-ci s'étalera sur les numéros de mai, juin, septembre et suivants.

b) D'autre part, le Bulletin Municipal de septembre publié également *in extenso* un article que la Municipalité a demandé au Comité et qui décrit la solution dégagée pour l'avenue du Château.

c) Est-il besoin de dire que ces publications sont tout à l'honneur du Comité et montrent comme la Municipalité de Meudon apprécie l'efficacité de son action.

### 5° Avenue du Château :

Une nouvelle difficulté se présente pour l'avenue du Château.

M. Julien-Laferrière ayant voulu savoir quand commenceraient les travaux a appris que l'Administration hésitait à les entreprendre immédiatement parce qu'elle craignait que, si elle le faisait, ses crédits sur l'exercice 1973 ne soient

pas dégagés à temps pour prendre la relève de ceux de 1972. Pour éviter l'arrêt qui serait alors inévitable elle envisage de retarder le démarrage des travaux de 1972.

MM. Huré et Julien-Laferrière ont été très inquiets de cette perspective qui pourrait une fois de plus compromettre la bonne exécution du programme de rénovation de l'avenue du Château.

Ils sont allés voir M. Gauer et lui ont demandé d'insister auprès de l'Administration pour qu'elle passe outre à ses soucis de prudence, le relais entre les crédits de l'Administration 1972 et ceux de 1973 devrait peut-être pouvoir être assuré par les crédits de la Municipalité qui, eux, seront dégagés entièrement à la fin de cette année.

M. Gauer a été d'accord sur cette idée et a promis d'agir de son mieux pour la faire accepter par M. Mougin, Conservateur Régional des Bâtiments de France, qui est chargé des travaux.

6° - a) M. Huré donne lecture d'une lettre qu'il a reçue en juillet dernier de M. Albert de Jaeger, premier grand prix de Rome et Président du Rotary Club, dans laquelle il félicite le Comité de son action et lui annonce qu'il va demander au Rotary une subvention pour lui.

b) M. Guillaud signale la création d'une nouvelle organisation à Meudon, dite « Le Groupement d'Information et de Défense de l'Habitat Meudonnais ». Cet organisme devrait être le bienvenu comme tout renfort survenant pour les « combattants de la bonne cause », malheureusement il semble qu'il cherche à semer la mésintelligence parmi eux, ce qui ne peut que les affaiblir. M. Guillaud qui a participé à une de ses réunions et qui y a défendu avec succès les thèses du Comité a constaté en particulier que le Bulletin d'Informations n° 4 de l'organisme en question prend vivement à partie le Comité comme partisan de la rocade (ce qui est faux), comme à l'origine d'un projet d'aménagement de l'avenue du Château qui serait trop favorable aux automobilistes (le texte qui vient de paraître dans le Bulletin Municipal de septembre rétablit les faits), comme en faveur du programme de rénovation de la forêt, entreprise par M. Rinville (là, M. Rinville a été prévenu pour qu'il puisse se défendre).

#### 7° Manoir de Villebon :

Sur l'insistance du Comité M. Huré avait demandé au Conservateur Régional des Bâtiments de France à Versailles de protéger, au titre des Monuments Historiques, le Manoir de Villebon.

Il a été avisé le 25 juin dernier que la Délégation permanente de la Commission supérieure des Monuments Historiques avait estimé dans sa séance du 14 février 1972 que dans l'état où il se trouve le Manoir de Villebon ne présentait pas un intérêt suffisant pour bénéficier de la loi du 31 décembre 1913 sur les Monuments Historiques.

8° - a) M. Huré a assisté à la réunion du 7 septembre de la Fédération des Associations de Sauvegarde de l'Environnement à Paris et en Ile-de-France.

Au cours de cette réunion les responsables des différentes Commissions ont dit où ils en étaient de leurs travaux.

La grande manifestation prévue initialement pour le 13 octobre à Versailles sera retardée, M. Poujade n'étant pas libre à cette date.

Le montant de la cotisation est porté à 100 F pour les groupements et à 20 F pour les personnes physiques... étant bien précisé que ces majorations devront être justifiées par les services rendus.

b) M. Guillaud signale l'activité fort remarquable de l'Association « les Primèvères de Chaville », animée par M. Michonneau et qui vise à grouper les Associations des cinq communes suivantes : Chaville, Garches, Meudon, Saint-Cloud et Ville-d'Avray dans une action énergique contre la rocade intercommunale des Hauts-de-Seine.

Le Comité de Sauvegarde des Sites confirme son opposition de toujours à cette rocade.

MM. Guillaud, Huré et Julien-Laferrière assureront le contact avec M. Michonneau.

Par l'entremise de M. Boussat ils tiendront au courant le Centre d'Etudes Municipales, Logement et Urbanisme, l'Union Féminine Civique et Sociale et le Bureau de Liaison Meudonnais qui font partie avec le Comité de la Commission Extra-Municipale d'urbanisme.

#### 9° Visite à M<sup>me</sup> Dupré :

Sur le conseil de M. Gauer, M. Huré avait en juillet dernier rendu visite à

M<sup>me</sup> Dupré. Elle lui avait alors indiqué qu'elle n'était nullement intransigeante en ce qui concerne la rue qui prendrait le nom de Marcel Dupré et qu'elle comprendrait très bien qu'on choisisse pour cela une rue future au lieu de débaptiser une rue existante. Elle a ajouté qu'elle souhaitait beaucoup que le Comité des Sites appose une plaque sur la maison de Marcel Dupré, dans le cadre d'une cérémonie analogue à celle qui venait d'honorer la mémoire d'Enesco et qu'elle avait vivement appréciée.

M. Huré ayant exprimé au téléphone à M<sup>me</sup> Giry-Gouret son regret qu'elle ne participe pas à la réunion d'aujourd'hui, celle-ci lui a demandé quel était le problème à l'ordre du jour au sujet de M<sup>me</sup> Dupré. M. Huré l'a mise au courant. M<sup>me</sup> Giry-Gouret a exprimé le vœu pressant qu'étant donné les liens que Marcel Dupré avait avec les Amis de Meudon, dont il était membre depuis très longtemps (mais il était aussi un membre fidèle du Comité de Sauvegarde des Sites), les Amis de Meudon jouent dans toute cérémonie organisée en son honneur un rôle au moins aussi important que toute autre organisation.

Le Conseil du Comité fait confiance à M. Huré pour arranger avec M<sup>me</sup> Giry-Gouret la difficulté qui se présente.

#### 10° Liaison avec les Services techniques de la Mairie :

(M. Julien-Laferrière)

a) Permis de construire :

Ont été accordés un permis de construire pour :

— 30 logements, 10, rue Marcel-Allégot, à l'emplacement de l'Aile des Bains. Le Comité avait fait sur ce projet, auquel il reprochait de ne pas être en harmonie avec la résidence Brimbordon d'en face, des réserves au point de vue esthétique qui n'ont pas été retenues. Toutefois il est prévu dans le permis que certains détails d'aménagement devront encore être approuvés par l'architecte des Bâtiments de France, M. Rouault... Une délégation du Comité se rendra auprès de celui-ci pour l'entretenir de cette question, et d'autres en cours pour Meudon (rue Marthe - Edouard, propriétés Puaux, etc.).

— 14 logements Sentier des Bigots,  
— 18 logements et un pavillon Route

(1) Finalement, une démarche de MM. Guillaud, Huré et Julien-Laferrière auprès de M. Mougin, Conservateur Régional des Bâtiments de France, qui est chargé des travaux, a permis de dégager une possibilité de solution et d'obtenir l'assurance que, selon toutes probabilités, les travaux de l'avenue commenceront dans le courant de novembre. Tout le possible sera fait pour qu'il en soit ainsi.

# JEAN - PIERRE

ET SES COLLABORATEURS

Permanente - Mini-Vague - Mèches décolorées - Coupe spéciale fillette

**Travail effectué par des Spécialistes**

3, rue Pierre-Wacquant - Tél. 027-22-66

# coiffeur

MESSIEURS - DAMES

Salon ouvert toute l'année

## Cabinet

# J. PILLOT

Toutes Assurances

Votre Assureur

C<sup>ie</sup> La Providence

Vie — Accidents

Vol — Incendie

**28 bis, rue de la République  
Meudon**

**Tél. 027-16-13**

## HORLOGERIE

## BIJOUTERIE

ARTICLES POUR CADEAUX

**Concessionnaire Jaeger, Zénith, Lip, Yéma**

*Atelier de réparations rapides et soignées*

# GÉNEAU

22, rue de la République

92 MEUDON - Tél. 027-12-09

C.C.P. Paris 15526-96 - R.C. Versailles 66 A 1213

## DROGUERIE

## C A D E A U X

# Maison HUTTE

35, rue de la République

**92 - MEUDON**

Tél. : 027-13-81

Ménage - Vaisselle

Verrerie - Plastique

Brosserie - Entretien

Peinture - Papiers peints

Quincaillerie - Electricité

des Gardes,

— 8 logements rue de la République.

b) Arbres de l'avenue du 11-Novembre :

Les arbres morts (acacias), au nombre d'une dizaine, sont situés au droit de la résidence du 27 de la rue du 11-Novembre. Ils devront être abattus incessamment et ne seront remplacés qu'en février-mars, les crédits nécessaires ne pouvant être dégagés que sur l'exercice prochain. M. Dupas a confirmé qu'il s'agit bien d'une fuite de gaz et qu'il demandera une indemnisation au Gaz de France.

Il a signalé que dans cette partie de l'avenue l'ensemble des arbres est en mauvais état et il se demande s'il ne serait pas judicieux de les remplacer en totalité, en profitant de l'occasion pour modifier les implantations de manière à pouvoir améliorer les parkings.

Le Comité a pris position contre cette

idée car les arbres de remplacement sont de relativement jeunes pousses et l'absence des arbres enlevés se fait trop longtemps péniblement sentir.

c) C.E.S rue du Bel-Air :

M. Susse a signalé que le Conseil Municipal a voté des crédits pour l'acquisition du terrain et pour la construction.

Par contre la Mairie a renoncé à la construction d'un C.E.S. boulevard des Nations-Unies, et aux réservations foncières la concernant.

d) Réservations foncières :

— La Mairie a abandonné la réservation foncière qu'elle avait prise sur la propriété Colmet de Santerre aux Tybilles pour une résidence pour personnes âgées. Elle a maintenant l'intention de construire cette résidence dans la propriété 2, rue du Hameau et une nouvelle réservation foncière a été prise à cet effet... (le parc et la maison sont

les derniers vestiges du Hameau des Dames de France; M. Roux-Devillas demandera avec énergie qu'ils soient sauvegardés).

— L'école maternelle prévue 43, rue du 11-Novembre a été abandonnée. La Mairie a fait une réservation foncière sur le terrain pour y construire des logements I.L.N.

— La Mairie a également demandé une réservation foncière pour construction des I.L.N. dans la partie non classée de la propriété Paumier.

e) Il n'est pas question actuellement de l'élargissement de la Route des Gardes.

f) M. Dupas n'est pas au courant d'une récupération par les Ponts et Chaussées du parking de la maison de retraite des médecins.

11° La prochaine réunion est fixée au 29 novembre, à 21 h, chez M. Huré comme à l'habitude.

## Cérémonie ENESCO

Pose d'une plaque-souvenir le 13 avril 1972

Voici les textes des allocutions qui furent prononcées ce jour-là par M. Huré, puis par le Président de la société des Amis d'Enesco, M. Tony Aubin, et de l'interview de M. Yehudi Menuhin prise alors par M. Bernard Gavoty, tous documents qui, faute de place, n'avaient pas pu être reproduits dans le dernier Bulletin.

Le Comité de Sauvegarde des Sites profite de l'occasion pour exprimer toute sa reconnaissance à M<sup>me</sup> et M. Serge Guibert, propriétaires actuels de la maison d'Enesco qui ont tant fait pour faciliter le succès de la manifestation.

MONSIEUR JOSEPH HURE

*Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,*

C'est à une manifestation du souvenir que nous vous avons conviés aujourd'hui. Meudon n'est pas seulement la cité royale sertie dans un écrin boisé que les meilleurs architectes du royaume de France décorèrent de châteaux, de parcs et d'avenues et dont ils aménagèrent les forêts. Ensemble prestigieux qui a malheureusement beaucoup souffert des injures du temps et des plaies que lui ont causées des incendies et des destructions de toutes sortes.

Meudon s'honore aussi d'avoir été la résidence choisie par de grands esprits comme cadre de leur vie et elle se doit de perpétuer pour les générations futures les souvenirs de ces présences.

Elle l'a fait pour la maison d'Armande Béjart, veuve du grand Molière, en passe de devenir son Musée Municipal. Elle l'a fait pour la maison de l'avenue du Château qu'habita Richard Wagner et où il composa « le Vaisseau Fantôme ».

Elle l'a fait pour le pavillon militaire de Chalais où vécut le Colonel Renard, inventeur du ballon dirigeable. Elle l'a fait pour la maison de Rodin devenue son Musée Rodin. L'an dernier son Comité de Sauvegarde des Sites, sous le patronage de la Municipalité et avec le concours de sa Société des Amis et de son Académie Meudonnaise, l'a fait pour la maison où, selon la belle expression de Jacques Maritain lui-même, « Raïssa et Jacques Maritain et Véra, sœur de Raïssa, vécurent de 1923 à 1939, l'ouvrant à tous, d'où qu'ils viennent, pour se rencontrer dans une commune amitié en quête de la vérité ». Et aujourd'hui le même Comité, sous le même patronage et avec les mêmes concours auxquels s'est joint celui de l'Association des Amis d'Enesco, le fait pour la maison où, entre 1925 et 1955 vécut Georges Enesco, compositeur, violoniste et chef d'orchestre, et où il aida Yehudi Menuhin à déployer ses prodigieux talents.

Je remercie tous ceux qui ont contribué à la préparation de cette fête ou

qui vont en être les officiants. Je pense en particulier à M. Gilbert Gauer, Maire de Meudon, qui tout à l'heure dévoilera la plaque commémorative, à M. et M<sup>me</sup> Serge Guibert, successeurs de Georges Enesco dans cette maison où ils nous accueillent avec tant de bonne grâce, à la brillante fanfare du Réveil Meudonnais et à MM. Tony Aubin, Bernard Gavoty, Yehudi Menuhin, Serge Blanc et Georges Pludemarcher qui vont, les uns, évoquer pour nous leurs souvenirs de Georges Enesco et de la maison qui nous rassemble, les autres nous faire entendre une œuvre du Maître.

Monsieur Tony Aubin, vous avez la parole.

MONSIEUR TONY AUBIN

*Monsieur le Maire, Monsieur le Ministre représentant Monsieur l'Ambassadeur de Roumanie, Mesdames, Messieurs,*

L'Association française des « Amis de Georges Enesco » se sent extrêmement honorée d'avoir été priée d'assister à cette cérémonie dédiée à la mémoire du

**CRÉDITS  
CONTENTIEUX  
ASSURANCES**



APPELEZ LE  
**027-10-07**

NOS CONSEILS ET NOS PROJETS  
**SONT GRATUITS**

◆ **TOUTES ASSURANCES**

Automobile - Incendie - Risques Divers -  
Multirisques (Habitation - Commerce) - Respon-  
sabilités Civiles - Individuelle Accidents -  
Complémentaire - Maladie - Vie - Retraite  
Epargne, etc...

◆ **TOUTES COMPAGNIES**

NOUS NOUS RENDONS A VOTRE DOMICILE :  
SUR RENDEZ-VOUS.

NOUS RECEVONS EN NOTRE CABINET :  
1 bis, Rue Roudier - 92190 MEUDON.  
(Angle des Avenues Louvois et V.-Hugo).

imprimerie m. cognée  
93, rue henri-barbusse  
meudon - 027-27-22

**AGENCE IMMOBILIÈRE DU VAL-FLEURY**

madame Dussault 24 place henri-brousse 92 meudon

R. C. Versailles 71 A 1207

- ◆ VILLAS
- ◆ APPARTEMENTS
- ◆ TERRAINS

☎ **626-22-78 et 626-16-98**

**PHOTO**

TOUTES LES APPLICATIONS DE LA PHOTOGRAPHIE  
TOUTES LES FOURNITURES A PRIX « DISCOUNT »

———— LABORATOIRE PROFESSIONNEL ————

**STUDIO 9 - 34, Rue de la République - MEUDON - 027-50-06**

grand Maître roumain. Elle me charge, de remercier Monsieur le Maire de Meudon et Messieurs les membres du Conseil Municipal, ce que je fais bien volontiers, et puis de remercier Monsieur le Ministre représentant Monsieur l'Ambassadeur de Roumanie en France. Elle me charge également d'adresser l'expression de sa profonde reconnaissance et de son admiration aux artistes dont la présence et le talent honorent cette manifestation, à M. Yehudi Menuhin d'abord, qui est le Président d'honneur de notre Association, dont la fidélité à la mémoire de Georges Enesco ne s'est jamais démentie, à M. Serge Blanc, violoniste, à M. Georges Pludemarcher, pianiste, interprètes remarquables de la sonate d'Enesco que vous entendrez tout à l'heure, à M. Bernard Gavoty dont la parole et les écrits sont liés à la gloire d'Enesco puisque c'est à lui, Bernard Gavoty, que l'on doit les pages les plus pertinentes et les plus émouvantes qu'un écrivain français ait consacrées à notre Maître, enfin au Comité de Sauvegarde des Sites de Meudon, à M. Guibert, à M. Joseph Huré qui sont les artisans de cette fête, à la fois noble et amicale qui, sans eux, n'eût été ni conçue ni réalisée.

Mesdames, Messieurs, les plaques que l'on pose aux murs d'une maison et qui portent le nom de ceux qui vécurent dans cette maison sont les plus belles décorations que peuvent recevoir nos demeures de la part de ceux qui y furent heureux. Elles honorent, ces plaques, elles honorent un lieu et rattachent à ce lieu l'ombre absente mais non disparue d'un homme. Elles dérobent à la poussière des temps des lettres qui forment un nom, des dates qui enclosent une vie. Elles les impriment dans l'œil de celui qui passe et concrétisent le passage et le séjour de cet homme en un lieu déterminé, en un temps précis. Elles les associent aux arbres, aux fleurs qui renaissent toujours, aux nuages qui fuient et qui reviennent et au paysage fidèle. Ce sont des symboles fidèles, ce sont des symboles clairs, ce sont des symboles éloquents.

Je ne doute pas, Messieurs, que Georges Enesco ait trouvé dans les bocages de votre cité feuillue ce lieu de silence propice aux tumultes intérieurs et ce havre de tranquillité nécessaire aux travaux intenses. Wagner, comme on vient de vous le dire, y avait déjà tendu ses ressorts. Marcel Dupré près d'ici et de M<sup>me</sup> Dupré, non moins près de nous, à

égrené dans ces lieux sa longue et féconde existence. J'imagine même, à l'ombre calme de votre petite église proche, Rabelais qui n'a point séjourné mais est venu visiter sa cure, méditant sur la nécessité d'une vie simple et saine mais d'où n'est point exclu un cabaret voisin. Bien d'excellents esprits ont promené sous vos frondaisons bien d'insolubles problèmes, car c'est une grâce des lieux où l'on peut marcher au calme que d'exciter l'esprit et de le conduire sans danger aux abîmes de la profonde méditation.

Les images, les photographies ou autres documents que l'on possède d'Enesco, lors de son séjour dans cette demeure privilégiée, nous montrent justement un homme en état de profonde méditation. Peut-être a-t-il cherché quel était le sens réel de sa vie, peut-être l'a-t-il ici même trouvé, car cet homme a possédé trois patries : la Roumanie, la France et la Musique. Il les a possédées et il a été possédé par elles.

Il tient de la Roumanie ce mélange subtil de nostalgie, de mélancolie, d'amour, d'ardeur, qu'exprime le mot « dor », ce goût de la vie et du mouvement que connaissent les autochtones de Moldavie dont il est originaire, et les Tziganes qu'il a fréquentés.

De la France il tient ce que notre pays pouvait lui porter de plus riche : l'ordre, le savoir, la discipline et les bras ouverts de l'amitié.

Quant à la musique, une telle abondance de dons qui était la sienne lui pose bien des problèmes. Est-il violoniste ? Est-il pianiste ? Est-il chef d'orchestre ? Est-il compositeur ? Les conflits qui s'élèvent entre le créateur et l'interprète ne sont chez lui que l'expression d'une âme très riche, mais jamais l'expression d'une âme désordonnée. Peut-on penser qu'il n'ait joué du violon que pour assurer une vie matérielle au compositeur, frère jumeau du violoniste ? Assurément pas. Il dit lui-même : « J'ai joué du violon avec beaucoup d'ardeur et j'ai composé avec beaucoup de passion ». C'est l'exacte part d'amour qui entre dans un mariage de raison et de raison qui entre dans un mariage d'amour. Cette floraison de vertus que maintient chez Enesco le nœud harmonieux de la musique, révèle sa nature réelle.

Voilà ce que résumant les mots simples et forts de la dédicace qui va vous être découverte.

Messieurs de Meudon, nous vous sommes reconnaissants de l'hommage que vous rendez à notre Maître. Pour peu sensible que l'on soit aux hommages de la gloire, soyez assurés qu'il eut été touché de votre pensée et des termes dont vous l'avez habillée et que termes, sentiments et pensées se seraient gravés en son cœur avec la même netteté et la même vérité que nous allons les voir gravés dans cette pierre et de cela, Messieurs, nous vous remercions.

*Interview de Yehudi Menuhin par M. Bernard Gavoty.*

*B.G. Je me trouve donc aux côtés de Yehudi Menuhin dans la Villa que si souvent son Maître, Georges Enesco, a habitée à Meudon.*

*B.G. Cher Yehudi, est-ce que c'est ici ou à Paris que vous avez fait la connaissance d'Enesco ?*

Y.M. Non c'est... évidemment c'était à Paris mais c'est ici où mes souvenirs, où toute l'ambiance d'Enesco sont les plus touchants parce que Enesco tout de même était homme de la nature. Il appartenait à la nature et bien qu'il se trouvait tout à fait chez lui à Paris, ce qui était plus profondément sa nature était entouré de ces arbres fleuris, de ces arbres verts, à Meudon. Et d'ailleurs, pour moi aussi cette escapade toutes les semaines, chaque semaine quand mon père m'amenait ici, partant de la gare de Montparnasse, sont restés gravés dans ma mémoire, justement à cause de cette qualité rustique, de cette qualité touchant à la... qu'a toujours eue Meudon, mais pour Enesco très spécialement. D'ailleurs dans cette petite pièce, en haut, où il n'y avait qu'un piano droit, c'est là où j'ai appris pour la première fois la Sonate de Franck.

*B.G. Cela se passait vers quelle année ?*

Y.M. C'était en 27... 28.

B.G. Vous habitez Ville-d'Avray ?

Y.M. Non pas encore. Nous habitons rue de Sèvres et donc la sortie dans la campagne, pour ainsi dire, à Meudon, c'était justement la chose précieuse de la semaine, la petite promenade d'ici jusqu'à l'Observatoire aussi. A Ville-d'Avray, c'était bien plus tard, trois ou quatre années plus tard et c'est alors que nous raccompagnions, mon père et moi, Enesco dans la voiture de Ville-d'Avray, tous les jeudis minuit parce que nous jouions la musique de chambre tous les jeudis soir.

B.G. Quand vous avez été présenté à Enesco, vous aviez quel âge ?

Y.M. Oh, 11 ans.

B.G. 11 ans ? Vous étiez un vieux...

Y.M. Ah, très vieux, surtout que j'ai déjà... je suis tombé « amoureux » d'Enesco à l'âge de 8 ans quand je l'ai vu à San Francisco pour la première fois.

B.G. On a beaucoup dit que Enesco avait avant tout une vocation de compositeur et que sa profession de violoniste l'avait retenu de s'abandonner à son penchant. Croyez vous vraiment qu'il ait, comme il l'a dit à la fin de sa vie, détesté son violon ?

Y.M. Je crois que, à la longue, il s'est senti restreint par le violon, d'abord parce que le violon est un instrument restreint pour une imagination musicale aussi formidable qu'est l'imagination d'Enesco et ensuite par ce que le violon a servi à lui procurer son pain quotidien et il aurait pu, je crois, se passer de beaucoup de ses tournées où il jouait tous les soirs et se dédier à sa composition. Je crois qu'il aurait voulu dédier beaucoup plus de temps à sa composition.

B.G. Cher Yehudi, si vous aviez à qualifier Georges Enesco violoniste, que diriez-vous ?

Y.M. Un violoniste fantastique, un violoniste qui pouvait tout avec une... non seulement une aisance, mais une virtuosité et une animation et une âme musicienne qui était incomparable. Ce n'était pas du tout le violoniste préparé techniquement pour ne jamais commettre de faute, ce n'était pas du tout le mécanicien violoniste, c'était un violoniste

fantastique qui jouait tout mais avec une passion qu'on ne connaît à peine aujourd'hui.

B.G. Si je vous demandais ce que vous avez le sentiment d'avoir appris de lui, à ses côtés ?

Y.M. Mais j'ai appris ce qui m'est resté de plus précieux : c'est la qualité de révérence envers la musique, c'est le sens du style dans les diverses périodes et époques musicales et compositeurs et c'est encore davantage l'admiration et le respect devant Enesco lui-même parce que je n'ai jamais rencontré, depuis Enesco, un musicien de sa taille.

B.G. Était-il à votre égard un maître très exigeant ?

Y.M. Non pas de ce point de vue. Il était exigeant parce que la musique jaillissait de lui et on voulait être à la hauteur de ce qui sortait d'Enesco lui-même mais ce n'était pas... il n'était pas exigeant comme on le penserait d'un professeur qui dirait : « non non non, ça ne marche pas, il faut refaire ça ». Il ne faisait pas du tout ça. Il était exigeant parce que la musique est exigeante.

B.G. L'époque où vous l'avez connu est précisément celle à laquelle il composait sa troisième Sonate dans le style roumain, n'est-ce pas ?

Y.M. Oui, justement. Je crois que quand j'ai... c'était à Ville-d'Avray que j'ai d'abord appris cette sonate, donc en 32, 33. Il a dû l'avoir composée en 30 et je me souviens la première fois que je l'ai déchiffrée. Mais encore aimerais-je revenir à cette maison et à cette ambiance parce que cela garde pour moi... quand je joue certaines œuvres aujourd'hui, comme je disais, la Sonate de Franck, je pense toujours à l'air de Meudon, à l'air doux d'été, aux arbres, à Enesco, au piano droit en haut et à moi qui souvent, étant fatigué de ces jours de jeunesse, je me laissais... comment dit-on ? pas penché mais... mon dos appuyé au piano et cela m'a reposé et je regardais à travers la fenêtre. Je n'avais pas connu la campagne comme telle et Enesco était dans son ambiance, là, il n'était... il n'avait pas... il n'était pas entouré de toutes les choses de ville, les peintures, les meubles, la musique. Il n'y avait rien autour de lui des choses qui dépendent de l'homme : il n'y avait que la nature.

B.G. De son enfance campagnarde avait-il conservé quelque chose dans son âge mûr ?

Y.M. Il adorait cela plus que tout autre chose. Quand je lui ai demandé une fois ce qu'il aimerait faire il... parce que c'était un homme qui travaillait toujours, constamment, sans arrêt, toujours. Il n'a jamais pris rien de personne. Il a toujours donné. A chaque moment il donnait à tout le monde. Il a donné à la France, il a donné à la Roumanie, il a donné à sa femme et toujours en ne demandant jamais rien pour lui... et quand je lui ai demandé il dit : « Ah, j'aimerais me trouver sur les plaines de Moldavie, l'été, couché, à n'entendre que le bourdonnement des insectes ».

B.G. C'est merveilleux.

Y.M. Oui.

B.G. On a d'ailleurs le sentiment, dans sa troisième sonate, de telles ambiances.

Y.M. Tout a fait. Dans le second mouvement ce sont des bourdonnements de ces insectes de la nuit et du jour.

B.G. Vous qui l'avez jouée dans le monde entier, cette sonate, et qui connaissez la musique aussi du monde entier, n'avez-vous pas le sentiment qu'elle garde un caractère de nouveauté absolue ?

Y.M. De nouveauté et aussi de quelque chose de tout à fait fondamental parce que je me souviens de l'avoir jouée en Australie en 36 et j'ai reçu des lettres, non pas des habitants de la ville, mais, l'ayant jouée à la radio, des lettres du fin fond de la campagne disant : « Et j'ai reconnu ce qui se passe la nuit chez nous, les mêmes bruits et j'ai trouvé cette sonate merveilleuse ».

B.G. C'est une espèce d'introduction vers l'Orient, n'est-ce pas ?

Y.M. Vers l'Orient, c'est tzigane dans le dernier mouvement, donc l'Orient mais c'est aussi une introduction à la vérité de la nature comme la musique de Messiaen. C'est un peu cette valeur que je rattache à la Sonate, la voix donc... ce n'est pas seulement la voix humaine, c'est une voix qui date de bien avant l'humain, elle est arrivée.

B.G. Une voix collective et ancestrale ?

Y.M. Oui, c'est cela.

B.G. Eh bien, maintenant nous allons écouter cette Sonate, jouée par Serge Blanc et Georges Pludermarcher.

Y.M. Oui, j'aimerais beaucoup l'écouter.

## Meudon au siècle dernier

Des Moulineaux, si l'on descend vers la Seine, vis-à-vis les deux îles Séguin et Billancourt, que sépare un mince détroit, on arrive au Bas-Meudon, pays d'aubergistes bienveillants. Bals, guinguettes, chalets-restaurants verts et bleus sont établis sur les rives du fleuve où les canots amarrés attendent les navigateurs du dimanche. En semaine, cette plage est hospitalière aux peintres; ils en aiment le calme et le sans-gêne propices aux « pleine eau » de la baignade estivale; c'est de là qu'ils partent à la recherche des paysages, leurs pinchards dressés au-dessus du bateau qu'une rameuse dirige en vue de Sèvres ou d'Auteuil.

Au-delà du Bas-Meudon et des Moulineaux, sous le viaduc grandiose du chemin de fer de l'Ouest, composé de deux rangs superposés de sept arches, s'étend le Val-Fleury, aux jardins délicieux.

Le Val-Fleury touche au hameau de Fleury, dont les rues sont ombreuses sablées et ratissées comme les allées d'un parc anglais et les maisons des villes de bon goût. Il y règne l'atmosphère sourde du luxe. On s'y entend marcher, on n'y rencontre pas une âme, et l'on se croirait dans un village inhabité si, deci, delà, un frôlement de jupes contre les charmillles, les notes d'un piano s'envolant des chambres closes, le roulement étouffé d'une voiture ne décelaient la vie. C'est la solitude opulente, parfumée des senteurs du bois de Meudon dont le grand silence plane sur elle, où l'on souhaiterait vivre en ermite, mais avec cinquante mille francs de rente !

Dans une large échancrure du bois de Meudon qui prend ici le nom de bois de Clamart, s'enfoncent les fermes, les guinguettes, les blanchisseries de ce village si connu et si aimé des Parisiens.

Des avenues sillonnant dans tous les

sens les bois de Clamart, il s'en trouve une qui se dirige vers Meudon par des aspérités brusques et des chutes rapides; ces accidents multiplient les points de vue. Les promeneurs, les promeneuses surtout aiment ces montées escarpées, qui, d'un sommet péniblement gravi, permettent d'embrasser tout un pan, découpé par les jours des arbres, des faubourgs du sud de Paris et des bourgades pressées contre l'enceinte. Le plaisir est plus vif encore à descendre les versants, d'une course toujours plus accélérée, sans pouvoir s'arrêter, avec des cris de frayeur, comme si une force surnaturelle vous poussait dans un précipice, et avec des rires fous, quand le danger n'est plus.

Notre avenue aboutit au parc réservé de Chalais, qui renferme une pièce d'eau d'une rare limpidité. Sous Napoléon III, c'était un haras; à la veille de la guerre, il servit de champ d'essai aux mitrailleuses; récemment deux officiers de l'armée y cherchaient patiemment la solution d'un problème de la plus haute importance : celui de la direction des aérostats. Pendant l'été de 1884, on a vu plus d'une fois avec admiration le ballon des inventeurs — énorme ovoïde dont l'axe est horizontal, s'élever majestueusement dans les airs planer un instant, comme pour s'orienter, se diriger ensuite d'un mouvement délibéré vers un but déterminé, décrire une course dans l'espace, avec la sûreté d'une locomotive sur la terre ferme, comme s'il roulait sur des rails invisibles, et revenir de même au point de départ. Ces tentatives heureuses ont fait naître dans le monde savant et dans le public les plus grandes espérances. Il semble que « l'enfant qui venait de naître » au temps de Franklin, aujourd'hui majeur, soit à la veille de réaliser la conquête de l'air.

A l'angle du parc de Chalais commence l'avenue de Trivaux, c'est l'entrée

du bois la plus fréquentée. Devant, passe la grande rue de Meudon, dont les 5.000 à 6.000 habitants se groupent en des ruelles obscures et grouillantes bordées de maisons surannées. Au nord de l'ancien Meudon, toujours rustique, malgré les Parisiens, la villégiature a formé des faubourgs de villas : l'avenue Jacqueminot, les alentours de la station de chemin de fer et ceux du château appartiennent à la population flottante que l'été éloigne de Paris et l'hiver de la campagne.

Le château, presque détruit, domine le village dont l'isolent de hautes murailles à contreforts terminés par une élégante balustrade en partie brisée. Une longue et large avenue montante précède la grille d'honneur. A droite de cette avenue sont les petits bâtiments des communs; au-dessus se dresse la grande terrasse, longue de deux cent soixante mètres, large de cent vingt, étayée par des murs énormes en pierre meulière que, de distance en distance, à intervalles égaux, coupent de lourdes corniches dont les volutes s'enfoncent en des gaines ornées de tores. Cette terrasse, formant avant-cour, surplombe ce qu'il reste du château incendié par les troupes allemandes, au mois de janvier 1871, après l'armistice : un maigre pavillon, disposé en observatoire d'astronomie physique, sous la direction de M. Janssen, mais où l'on peut encore admirer de jolis mascarons.

Au-dessous du château, en contre-bas, s'étend un parterre naguère ravissant de grâce et de couleur, avec ses eaux jaillissantes, son peuple de statues, ses buissons et ses tapis de fleurs éclatantes, ses charmillles et ses bosquets distribués avec un goût exquis de décoration; seule, des splendeurs du passé, la grande orangerie, pratiquée sous la terrasse, encadrant le parterre, n'a pas été dévastée.



**Meubles  
Wener et fils**

111, rue de Paris (derrière l'Eglise)  
MEUDON - Tél. 027-13-53

Productions : Gascoin, Epeda, Ducal  
Simmons, Zol, Féro.

**GARANTIE DES MARQUES  
GARANTIE DES PRIX**

**COUVERTURE - PLOMBERIE EAU ET GAZ**

Tél. : 027-12-01

Salles de Bains - Chauffe bains, Chauffe eau à gaz et électriques

**DÉPOSITAIRE**

BRANDT - LINCOLN - AIRFLAM  
POTÉZ - FRIGÉCO - THOMSON  
Réchauds - Cuisinières et Chauffage gaz

**L. WACQUANT**

ENTREPRENEUR

**27, rue Marcel-Allégot, BELLEVUE - 92 MEUDON**

**COMITÉ DE SAUVEGARDE  
DES SITES DE MEUDON**

6, rue Bel-Air,  
92 - MEUDON

**BUT :**

- Sauvegarder ce qui reste de verdure à Meudon et aux environs.
- Obtenir des Pouvoirs Publics que soient protégés les sites situés sur la Commune, son patrimoine historique et son caractère traditionnel.

**BULLETIN D'ADHÉSION (ou de renouvellement)**

M. (Nom) .....

Prénom .....

Adresse .....

Téléphone .....

Profession .....

désire participer à l'action du Comité de Sauvegarde et demande à être inscrit comme membre .....

Date : .....

Cotisations : Membre Bienfaiteur ..... 50 F  
Membre Actif ..... 15 F  
Membre Sympathisant ..... 6 F

par chèque ou mandat au nom du Comité de Sauvegarde  
des Sites de Meudon-, C.C.P. PARIS 22.465-15

Tel quel, le château de Meudon attire les promeneurs. La grande terrasse leur est fermée, le parterre est désolé; mais qu'importe, s'ils peuvent, appuyés à la balustrade des murailles, contempler l'immense panorama des rives de la Seine : en bas, à leurs pieds Meudon tortueux, escarpé, pressé contre les remparts, comme s'il allait monter à l'assaut du château qui le domine depuis si longtemps; au-delà, le Val-Fleury et ses verdure; à l'est, sur un coteau nettement tranché, le lycée de Vanves; plus loin, l'arc d'argent du fleuve, Billancourt et le velours bleuâtre du bois de Boulogne; puis à l'horizon, entre ses collines, Paris, amas étincelant de blancheurs confuses d'où surgissent çà et là les cimes des édifices grandioses : les tours de Notre-Dame, l'arc de l'Etoile, les tours du Trocadéro, comme deux phares, le dôme embrasé des Invalides, les colonnes de la Bastille et Vendôme, tout cela vivant, bruisant, dégageant une rumeur profonde et sourde comme le murmure des flots, faite de voix innombrables qui se mêlent et de pas infinis qui se croisent.

Derrière les restes du château s'étendent les bois de Meudon, pleins de sites charmants faciles à découvrir, qu'on s'y engage au gré du caprice par la porte de Trivaux ou par la porte Dauphine, par la grille du Bel-Air ou par celle du parc réservé : les paysages consacrés s'offrant d'eux-mêmes aux promeneurs fantaisistes. Mais s'il plaît à nos lecteurs de nous prendre pour guide, qu'ils sortent avec nous du château par la grande avenue, que, laissant d'un côté les Capucins et de l'autre la *Capsulerie*, ils prennent à droite le chemin nommé le *Pavé des Gardes*; la grille de Bel-Air se présente, un mur s'allonge, chaperonné de fraisiers sauvages, et voici le terrain plat et vaseux de l'*Etang des Fonceaux*, hérissé d'herbes aquatiques. Naguère, il alimentait les fontaines du château; maintenant, cet office est rempli par les étangs encore limpides de Villebon et de Chalais; des rigoles et des aqueducs, d'une longueur totale de 64,300 mètres, en reçoivent les eaux et les distribuent au château comme au village.

A l'angle de l'étang des Fonceaux rayonne l'étoile où vient aboutir l'allée qui mène à l'étang de Villebon, enchâssé dans un vallon un peu sombre, comme une larme dans un œil noir. Les grands chênes et les bouleaux mélancoliques s'y reflétant longuement, l'eau paraît submerger un bois souterrain. Le long des

berges découvertes, des pêcheurs assis jettent leurs lignes, des convives amusés dînent au frais. Près de l'étang débouche un sentier ardu, à gravir à la file indienne en s'accrochant aux branches des arbustes, si l'on veut se reposer au restaurant de l'Ermitage couronnant la hauteur.

Les bois de Meudon ne ressemblent pas aux parcs à perruque de Saint-Cloud et de Versailles, où « bâillent tant d'honnêtes familles », et n'ont rien non plus de l'élégance maniérée, des surprises prévues, des accidents arrangés de nos grands jardins anglais. La nature est libre et diverses collines aux pentes rapides ou mollement allongées, mares endormies sous les arbres, étangs placides, végétations singulières et luxuriantes, couvrent une superficie de près de 1.100 hectares, où le plaisir de voir se renouvelle sans cesse.

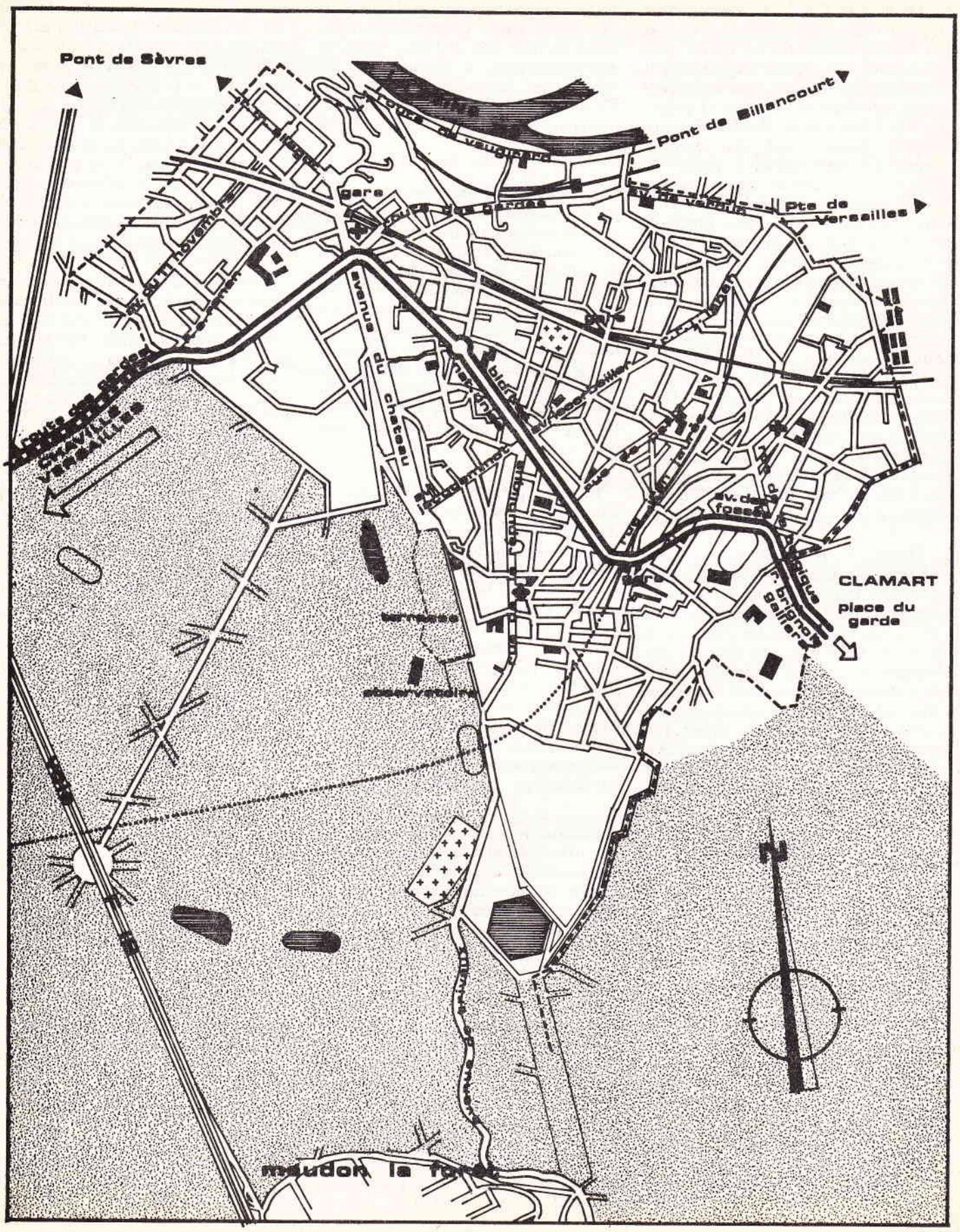
L'avenue spacieuse du château descend à Bellevue; à droite, non loin de la station du chemin de fer une chapelle s'élève, c'est Notre-Dame des Flammes, érigée en mémoire de l'épouvantable catastrophe du 8 mai 1842. Ce jour-là, un train de dix-huit wagons, venant de Versailles où c'étaient grandes eaux, dérailla, fut renversé, brisé, incendié par ses deux locomotives et nombre de voyageurs périrent d'une horrible mort, démembrés et brûlés vifs. La chapelle renferme les restes calcinés de quarante-cinq personnes, ceux, notamment, de l'amiral Dumont d'Urville, que plusieurs voyages autour du monde avaient fait illustre.

Bellevue se groupe sur l'emplacement du château de M<sup>me</sup> de Pompadour. Les rues semblables aux allées d'un parc, sont bordées de jolies maisons de campagne, coûteuses propriétés des heureux du monde parisien, précédées et suivies de jardins d'une riche élégance. Le pavillon que Louis XV fit bâtir pour M<sup>lle</sup> de Coislin, et où demeura le grand poète irlandais Thomas Moore, apparaît sur le penchant du coteau. Dans la longue rue de Bellevue, des peintures éclatantes sur briques émaillées mettent en relief la villa Boson; ces peintures, représentant la Moisson et la Vendange, sont de Paul Baze, qui les a faites pour l'historien Amédée Pichot. D'autres habitations, indifférentes aux regards, rappellent à l'esprit des noms et des souvenirs de la politique et de la littérature. Voici la

villa Stahl, où l'éditeur Hetzel résidait l'été : le dessinateur Grandville, aidé de bien des gens d'esprit, y a composé la piquante série des *Animaux peints par eux-mêmes*; voici Montalais, où Scribe a écrit des vaudevilles et qu'il a cédé au maréchal de Saint-Arnaud; la tour de Marlborough, qui n'est pas une tour, mais une agréable maison, où le général Cavaignac a demeuré; la maisonnette de la ferme des Capucins, retraite du romancier Emile Souvestre; la villa où demeurerait l'excellent romancier Jules Sandeau...

L'avenue Mélanie, qui traverse la grande-rue, est l'ancienne double patte d'oie du château et permet d'en restituer la topographie; elle s'élargit, à l'extrémité, dans une ample terrasse à balustrade, d'où se déploie un paysage admirable. La Seine coule aux pieds de la terrasse. On la voit, d'un côté, descendre vers Paris, contourner des îles verdoyantes, se perdre dans un fouillis de maisons blanches; et de l'autre côté, ruban lumineux et mobile, séparer les ombrages de Saint-Cloud des rives sèches de Billancourt, et les pelouses rieuses du bois de Boulogne des coteaux de Suresnes. Cette perspective, noyée dans une atmosphère irisée, très douce, exerça sur M<sup>me</sup> de Pompadour une séduction si puissante qu'il en résulta d'abord un château royal, et plus tard un des centres de la villégiature parisienne.

Extraits de l'ouvrage  
de Louis Barron  
« LES ENVIRONS DE PARIS »  
publié en 1885



Pont de Sèvres

Pont de Billancourt

Pte de Versailles

CLAMART  
place du garde

maudon la foret



route de Sèvres  
Chaville  
Versailles

avenue du Chateau

av. de la fosse

R. Brignoly  
Salfer

terrasses  
observatoire

route de Sèvres

gare

blanch

avenue de la

# **APPEL**

## **aux membres du Comité de Sauvegarde des Sites de Meudon à propos de la Rocade Intercommunale des Hauts-de-Seine**

Madame, Monsieur,

Dans nos Bulletins nous avons parlé à plusieurs reprises d'un projet de « Rocade Intercommunale des Hauts-de-Seine » (R.I.H.S.) en cours d'établissement par l'Administration.

Le schéma qui est au verso de cette lettre représente le tracé projeté de la rocade dans Meudon. Son itinéraire emprunterait les voies suivantes : rue Brignole-Galliéra (sur Clamart), rue de la Belgique, avenue des Fossés, rue des Grimettes, place Jean-Jaurès, square Rabelais, boulevard des Nations-Unies, boulevard Verd-de-St-Julien, route des Gardes. Sa réalisation entraînerait la percée d'une voie nouvelle entre la place Jean-Jaurès et le square Rabelais, d'où d'importantes démolitions et des suppressions d'espaces verts. On peut également craindre que l'emprise portée à 20 mètres à partir du square Rabelais jusqu'aux Bruyères de Sèvres se traduise par un alignement préjudiciable aux habitations des riverains.

De plus, cette route constituerait une coupure dans l'agglomération, qui porterait atteinte à l'unité de la Commune et viendrait augmenter encore pour les enfants les dangers de la circulation automobile.

Enfin, sur le territoire des Communes voisines, elle entraînerait de nouvelles destructions dans les bois de Meudon.

Cette rocade ne se justifie en aucune façon pour Meudon, car les voies présentes ou prévues sont suffisantes pour absorber la circulation communale, même pour la population envisagée de 65.000 habitants. Nous pensons donc qu'il est important de faire abandonner ce projet.

Nous agissons de notre mieux dans ce sens en collaboration avec les Associations sœurs des communes voisines.

Mais notre action auprès des Pouvoirs Publics sera certainement plus efficace si nous pouvons nous appuyer sur l'expression de votre sentiment.

Aussi nous vous recommandons instamment :

- si vous êtes membre du Comité des Sites de signer et faire signer autour de vous la feuille de pétition qui se trouve dans le présent Bulletin, de la détacher et de l'envoyer à M. Susse, Secrétaire général du Comité de Sauvegarde, 6, rue du Bel-Air à Meudon;
- si vous désirez d'autres exemplaires de la pétition, demandez à M. Susse le nombre d'exemplaires désirés; vous les recevrez rapidement;
- si vous êtes commerçant et si la pétition ci-jointe vous est remise pour la faire signer par vos clients, d'insister de votre mieux dans ce sens et ensuite de la tenir à la disposition de la personne qui vous l'aura remise ou de l'envoyer à M. Susse, couverte d'autant de signatures que possible... (Vous savez bien que le trafic de la rocade est un trafic de passage et non un trafic local et défile devant vos magasins sans y amener de clients);
- si vous êtes un particulier et si vous trouvez la pétition dans votre boîte aux lettres, ou si elle vous est proposée par un commerçant, de la signer et dans le premier cas de l'envoyer encore à M. Susse.

D'avance, merci.

Le Comité de Sauvegarde des Sites de Meudon  
(6, rue du Bel-Air, 92190 Meudon)

# **PETITION INTERCOMMUNALE**

## **Contre le projet de Rocade RIHS**

- Pour préserver ce qui existe encore de verdure et de calme dans les communes de Meudon, Chaville, Ville-d'Avray, Garches, Marnes, Saint-Cloud.
- Pour limiter les nuisances du trafic routier dans ces communes à caractère résidentiel en canalisant le trafic entre le Nord et le Sud du Département sur les grands axes autoroutiers prévus à cet effet.
- Pour ne pas accroître les pollutions déjà causées par les grandes routes existantes d'intérêt extra-communal telles que la A 13, la N 10 et la F 18.
- Pour éviter que nos Cités soient coupées en deux par une véritable route les traversant de part en part.
- Pour défendre des sites privilégiés par la nature et qui sont le réservoir d'oxygène de l'agglomération parisienne.
- Pour ne pas sacrifier un patrimoine touristique apprécié des promeneurs, des enfants, des artistes, et qui sera demain le plus proche centre de loisirs des Parisiens.
- Pour protéger la santé morale et physique de nos enfants.
- Pour éviter que la banlieue meure étouffée par l'asphalte et le béton.
- Pour respecter la Nature tout en assurant des moyens de transport suburbains qui garantissent à tous le droit de se déplacer.
- Pour lutter contre la paupérisation de l'humanité par la destruction de la qualité de la vie.

Nous, soussignés, protestons contre ce projet de la Rocade Intercommunale des Hauts-de-Seine entre l'entrée dans Meudon et l'au-delà de Rueil et, considérant que les voies de distribution existantes ou prévues reliant nos communes à l'autoroute des Berges de la Seine suffisent à écouler le trafic local, demandons avec la plus grande fermeté que ce projet injustifié soit purement et simplement annulé.

Cette pétition est lancée à l'initiative des Associations suivantes :

- Comité de Sauvegarde des Sites de Meudon, 6, rue du Bel-Air (92190 Meudon);
- Association Primevère, 24, rue du Coteau (Chaville).
- Association de Sauvegarde des Espaces Verts, 29, rue du 19 Janvier (Garches).

Chacune d'entre elles vous demande de la lui retourner avec toutes les signatures que vous aurez obtenues.

Nom et prénom

Profession

Adresse

Signature

A retourner au Comité de Sauvegarde des Sites de Meudon, 6, rue du Bel-Air, 92190 Meudon.

**Nom et prénom**

**Profession**

**Adresse**

**Signature**

Centre de projet de Rocade 1115